

## **La petite fille qui marchait sur les lignes**

Christine Beigel – Alain Korkos

Dans la rue, sur le trottoir, il y a des lignes et des jeux.

Une petite fille marche, seule.

Il ne faut pas marcher entre les lignes

Sinon on tombe dans le vide profond.

C'est un trou noir sans fin.

Il engloutit tous ceux qui ratent la ligne.

La petite fille ne marche pas sur les vides, surtout pas !

Mais parfois... .. elle perd l'équilibre. Elle saute. Elle est entraînée.

Elle va... .. de plus en plus ... .. vite... Elle...

... saute... .. des... .. lignes... .. et... .. des... ..lignes.

Ligne au dessus de l'eau. Elle traverse la rivière sur le pont. Elle regarde les lignes formées par l'eau, vague après vague.

Elle se demande où vont toutes ces lignes. Elle voudrait bien marcher dessus, partir et voyager. Mais c'est impossible de marcher sur l'eau !

Pour se consoler, elle dessine à la craie des pays imaginaires sur le pont.

Elle fait le tour de la terre par terre. Et quand le soleil se couche en faisant une ligne à l'horizon, la petite fille rentre à la maison.

Chez elle, la petite fille continue de marcher sur les lignes des cahiers. Et si les cahiers n'ont pas de lignes, elle en trace. Des grandes comme la vie. Des petites comme elle.

Des lignes courbes comme des sourires.

Des lignes en dents de scie comme des grimaces.

Des lignes de la main, sillons tourbillons.

Puis elle s'endort et rêve. Elle rêve qu'elle marche. Tout à coup...

Elle tombe dans le vide, tombe encore et encore.

Il fait noir, si noir.

Elle ne voit même pas d'yeux là-dedans.

C'était donc ça ? Il n'y a rien dans les vides ?

**Pas de monstre !**

Mais alors c'est fini ?

Ah non ! Je veux encore jouer. J'aime quand il faut marcher sur les lignes... et aussi quand il ne faut pas. C'est à qui maintenant ? A toi ? A moi ?